

En ce moment, la tâche la plus urgente pour les météorologues du monde est de fournir les renseignements et les conseils qui permettront aux agronomes et aux cultivateurs d'explorer et d'exploiter le plein potentiel de production alimentaire de la terre. Grâce à une connaissance des rapports étroits qui existent entre, d'un côté, le temps et, de l'autre, les récoltes, l'élevage du bétail et la volaille et la pousse des fruits et légumes, grâce aussi au choix de la région, du sol et du climat qui conviennent à chacun de ces secteurs, il est possible de tirer parti du temps et de réduire au minimum les dangers des intempéries pour les récoltes. C'est surtout dans les pays en voie de développement, où la population augmente rapidement et où le niveau de l'alimentation est plus bas qu'ailleurs, que l'agriculture doit réagir, afin que les nations aient des ressources d'aliments suffisantes et certaines pour assurer leur survivance et leur développement dans un climat de paix.

La Veille météorologique mondiale représente l'espoir et la promesse que le météorologue jouera un rôle de premier plan dans la Campagne mondiale contre la faim et qu'il appuiera pleinement le monde scientifique dans sa recherche de nouvelles méthodes pour accroître les ressources alimentaires du monde.

En vue de la mise en œuvre de la Veille météorologique mondiale, chaque pays devrait s'efforcer d'apporter dans son propre territoire et dans la mesure du possible, les modifications recommandées dans le plan touchant le domaine de l'observation et des activités connexes. Au besoin, on pourra obtenir de l'aide du Programme des Nations Unies pour le développement, ou directement d'un ou de plusieurs pays, ou encore grâce aux contributions versées à un Fonds bénévole de mise en œuvre d'où l'aide sera accordée sous la direction de l'Organisation météorologique mondiale.

### **Apport du Canada**

Le Canada a fait savoir au secrétaire général de l'OMM qu'il se propose de fournir les quelques stations météorologiques supplémentaires que demande le programme de la Veille météorologique mondiale, et que son réseau de communications, qui est déjà unique quant à sa capacité, sera bientôt converti en un réseau automatisé. Le secrétaire général de l'OMM a également été informé dans le détail des programmes canadiens de recherche et de formation en matière de météorologie. Des bourses de recherche sont offertes en réponse aux demandes reçues des gouvernements avec lesquels le Canada a des ententes bilatérales relatives à l'aide extérieure. Le Gouvernement canadien a en outre décidé de verser 500,000 dollars au cours des quatre prochaines années en vue de la mise en œuvre de la Veille météorologique mondiale. Cette somme, qui appuiera les programmes des pays en voie de développement est accordée en sus de la somme courante affectée par le Canada à l'aide extérieure. L'aide sera accordée directement aux pays qui en auront besoin : ceux-ci seront choisis parmi ceux qui auront informé l'OMM qu'ils sont incapables d'effectuer les améliorations exigées d'eux par le programme de la Veille météorologique mondiale.